

*Notre propre cœur, vous dispense d'en chercher une autre.* Il est vrai que tout à la fin de cette lettre qui est très-longue, vous mettez à cette étrange maxime un petit palliatif; mais elle n'en est pas moins avancée: & voilà tous ceux qui auront le talent de se recueillir intérieurement, dispensés de tourner leurs pas vers la solitude. Le reste tend au même but. *Pourquoi quitter le monde, lorsqu'on l'édifie.* Vous n'appréhendez pas qu'on vous réponde: "Parce que Dieu veut que je le quitte", ----- *Je n'aime pas qu'on se surcharge d'obligations.* Les Saints n'ont point été de votre goût. ----- *Quand on embrasse la vie cénobitique, on doit craindre l'illusion.* Cela est dit sans restriction: on la doit toujours craindre. ----- *Nous ne naissons pas moines, & nous naissons citoyens.* Les gens du monde entendent parfaitement ce que cela signifie. On en trouve l'explication dans je ne sais combien de productions philosophiques. ----- *Ces solitudes profondes où l'on ne donne extérieurement aucun signe de vie, sont exactement des tombeaux.* C'est fort bien fait que de présenter à l'imagination ces idées lugubres; elles effraieront toujours un peu, & peut-être dégoûteront-elles entièrement. Les saintes Lettres & les maîtres de la vie spirituelle nous peignent la solitude sous des images plus riantes; mais vous n'avez point emprunté leur pinceau. ----- *St. Antoine qui vécut si long-tems dans les déserts, n'avoit pas fait vœu d'y toujours demeurer.* Chaque chose vient à son tour,